Carnets sur sol

# Occhietto(ne) & Big Blink

Jane Austen abuse souvent du discours indirect ou narrativisé, avec des phrases parfois excessivement longues et empesées, où se bousculent des conversations entières :

> Far from comprehending him or his sister in their father's misconduct, Mrs. Morland had been always kindly disposed towards each, and instantly, pleased by his appearance, received him with the simple professions of unaffected benevolence ; thanking him for such an attention to her daughter, assuring him that the friends of her children were always welcome there, and entreating him to say not another word of the past.

Ce qui veut plus ou moins dire :

> Loin de le blâmer pour l'inconduite de son père, Mme Morland avait toujours été de nature bienveillante, et dans l'instant, séduite par sa contenance, le reçut avec les simples apprêts d'une bonté sans affectation, le remerciant pour sa prévenance envers sa fille, l'assurant que les amis de ses enfants étaient toujours les bienvenus, et le suppliant de ne plus ajouter un mot sur le passé.

Ça se bouscule un peu ; je ne préconiserais pas d'en fait une page de dialogue, toutefois une segmentation en deux ou trois phrases n'aurait pas été de refus, surtout au sein d'un paragraphe et d'un chapitre où le procédé est fréquent.

Avec des procédés similaires, Elizabeth Gaskell obtient davantage d'équilibre ?€ la génération n'est pas la même, et les longues incises sont moins de mise.

Mais ce peut avoir des contreparties précieuses (que ne propose pas forcément Gaskell) :

> They began their walk, and Mrs. Morland was not entirely mistaken in his object in

> wishing it. Some explanation on his father's account he had to give ; but his first purpose was to explain himself, and before they reached Mr. Allen's grounds he had done it so well that Catherine did not think it could ever be repeated too often.

> Ils débutèrent leur promenade, et Mme Morland ne s'était pas complètement abusée sur son motif. Car il avait à expliquer la conduite de son père ; mais son principal sujet était de s'expliquer lui-même, et avant qu'ils aient atteint la propriété de M. Allen, il l'avait fait si bien que Catherine ne croyait pas qu'il dût jamais trop souvent le répéter.

C'est ce genre d'allusions un peu narquoises (et plus particulièrement encore dans le très taquin *Northanger Abbey*) qui fait le sel des romans d'Austen ? sans quoi la langue n'est tout de même pas vertigineuse.

Il n'en demeure pas moins que si on sait se repaître de malices légères dans ce genre, on peut en trouver de pleins cartons, particulièrement dans ce roman-là. Juste après les citations précédentes, par exemple :

> I must confess that his affection originated in nothing better than gratitude, or, in other words, that a persuasion of her partiality for him had been the only cause of giving her a serious thought. It is a new circumstance in romance, I acknowledge, and dreadfully derogatory of an heroine's dignity; but if it be as new in common life, the credit of a wild imagination will at least be all my own.

> Je dois avouer que son inclination provenait seulement d'un sentiment de gratitude, autrement dit que l'évidence des sentiments de Catherine avait été le seul motif pour y penser à son tour. C'est une situation nouvelle dans un roman, je le reconnais, et terriblement dérogatoire à la dignité d'une héroïne ; mais si elle est tout aussi neuve dans la vie réelle, j'aurai au moins en partage le crédit d'une imagination débridée.

Ce sont les contreparties d'un ton de conteuse, pas forcément propre à créer l'urgence du récit, mais pas dépourvues de consolations pour autant.

*Comme chaque été, CSS explore un pan des mythes et littératures populaires. (Cette année, c'est un peu plus chic avec la littérature féminine du début du XIXe, puisqu'à part Austen ? qui*

*n'est de plus pas véritablement un* standard *en France comme il l'est outre-Manche ?, la région ne déborde pas d'?uvres universellement familières.)*

Vous pouvez retrouver les traces de quelques-unes de ces excursions :

2006 - Théâtre chinois (sujets historiques ou bouddhiques, musique...) ;

2009 - Eugène Sue et les *Mystères de Paris* : citations, citations et Damase, motivations du lecteur et Damase, le Chourineur et Woyzeck, l'hymne de Damase ;

2009 - de Ruthven à Dracula ;

2010 - *Washington Square* adapté pour le théâtre (plutôt grand public) par les époux Goetz, à partir de quoi il est parti au cinéma (Wyler), mais aussi "retourné" à l'opéra (Ducreux-Damase) ;

2010 - *Random Harvest*, un best-seller de 1941, très révélateur de l'évolution du style populaire ;

2011 - Calamity Jane et son mythe ;

2012 - Zorro et ses mythes (série en cours).

Copyright : DavidLeMarrec  - 2013-07-28 15:10:23